

METROPOLITAN FILMEXPORT PRÉSENTE UNE PRODUCTION MYFAMILY & DAVIS FILMS

DÉBORAH FRANÇOIS
ALISON WHEELER
MARC RUCHMANN

LOUE-MOI!

UN FILM DE COLINE ASSOUS ET VIRGINIE SCHWARTZ

AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE CHARLOTTE DE TURCKHEIM, LIONEL ABELANSKI, BERNARD MENÉZ ET LA PARTICIPATION DE ARIÉ ELMALEH, YVES JACQUES, JACQUES BOUDET
AVEC BENJAMIN BELLECOUR, LOUISE COLDEFY, CORALY ZAHONERO DE LA COMÉDIE FRANÇAISE ET LA PARTICIPATION AMICALE DE KEV ADAMS, GAD ELMALEH, SCHWABO ET DIALOGUES COLINE ASSOUS
& VIRGINIE SCHWARTZ. IMAGE: MATHIEU CZERNICHOV. MONTAGE: NATHALIE HUBERT. 1^{er} ASSISTANT RÉALISATEUR: DENIS BLANC. SON: PHILIPPE GARNIER, RÉMI GAUTIER, ANNIE LE CAMPION. CASTING: VALÉRIE XAE
RÉCITS: DENIS SEIGLAN. COSTUMES: ELISE BOUQUET, REEM KUZAYLI. MUSIQUE ORIGINALE: LOW ENTERTAINMENT. SUPERVISION MUSICALE: HELLBAY. DIRECTEUR DE PRODUCTION: LAZIZ BELKAI
PRODUCTEURS EXÉCUTIFS: NATHALIE COHEN-SMAADJA & DAVID C. BARROT. PRODUCT PH: ELISA SOUSSAN & KEV ADAMS, SAMUEL HADIDA, VICTOR HADIDA, LAURENT HADIDA
UNE PRODUCTION MYFAMILY & DAVIS FILMS AVEC LA PARTICIPATION DE W9, OCS, VENTES INTERNATIONALES METROPOLITAN FILMEXPORT © 2017 - MYFAMILY - DAVIS FILMS



AU CINÉMA LE 5 JUILLET

Durée : 1h29

Matériel promotionnel téléchargeable sur
www.metrofilms.fr

DISTRIBUTION
METROPOLITAN FILMEXPORT
29 rue Galilée
75116 Paris
info@metropolitan-films.com
Tél. 01 56 59 23 25
www.metrofilms.com

PRESSE INTERNET
AGENCE DÉJÀ
Paul Vincent
paul@agencedeja.com
tél. : 01 53 92 86 81

PRESSE
GUERRAR AND CO.
57 rue du Faubourg-Montmartre
75009 Paris
Tél. 01 43 59 48 02
guerrar.contact@gmail.com



L'HISTOIRE



Léa, 27 ans, n'est pas la brillante avocate qu'imaginent ses parents. En réalité, avec Bertille sa meilleure amie et colocataire, elle a monté une agence proposant de "louer" leurs services pour tous types de missions. De ramasseuse de balles à fille aimante, de conseillère conjugale à belle-fille idéale, Léa jongle avec les identités jusqu'à s'y perdre elle-même.

Alors quand son amour de jeunesse réapparaît et se retrouve mêlé malgré elle à l'un de ses mensonges, les choses vont rapidement lui échapper...



ENTRETIEN AVEC LES RÉALISATRICES : COLINE ASSOUS & VIRGINIE SCHWARTZ

Coline Assous & Virginie Schwartz sont des scénaristes-réalisatrices françaises. Elles ont l'une et l'autre réalisé plusieurs courts métrages de leur côté mais ont déjà co-écrit plusieurs scénarios ensemble pour la télévision et pour le cinéma (notamment "Tu te souviens" en 2013 ou "8 coups" en 2015). En 2017, pour la première fois, elles co-écrivent et co-réalisent un long métrage "Loue-Moi !"

Comment est née cette idée de collaborer sur ce projet ?

Virginie : Je suis tombée sur un article du "Monde" qui parlait de ce service de location de personnes qui existe au Japon. Ce sont des gens qui se louent et qui endossent des identités pour rendre service à d'autres personnes. J'ai trouvé qu'il y avait une très belle idée de comédie. On peut louer quelqu'un par exemple pour être le témoin d'un mariage, la personne qui lit un texte lors de funérailles, un petit ami, un copain, une présence pour aller au cinéma ou au musée... Ce service est en train d'arriver aux Etats-Unis et en Europe. Je trouve que cela raconte beaucoup de choses sur la société actuelle. Nous avons envie de parler de la difficulté d'arriver à être soi-même dans une société où nous devons toujours nous mettre en scène et porter des masques notamment sur les réseaux sociaux. Ce principe de location permettait de raconter cela.

Coline : Oui, parler de la difficulté à trouver sa place. Comment faire aujourd'hui alors qu'avant c'était beaucoup plus tracé. Maintenant, nous avons l'impression que tout est possible et, en même temps, c'est aussi, voire plus difficile de trouver sa voie.



Dans cette notion de service, il n'est absolument pas question de sexe...

Coline : Non, absolument pas.

Virginie : On ne se loue pas forcément pour le sexe !

Coline : Dans le film, il y a des personnes qui appellent Bertille pour cela et elle leur répond des choses un peu saugrenues pour leur dire qu'elles ne louent pas leurs corps. Il fallait le traiter car la première chose qui vient à l'esprit quand on dit "loue-moi", c'est la prostitution.

Virginie : C'est intéressant de jouer avec cette idée reçue. Ce n'est pas parce qu'on est une femme et qu'on se loue, qu'on est dans un rapport de séduction ou quelque chose de sexuel. Au contraire, Léa et Bertille proposent un service qui va aider différentes personnes dans des situations personnelles et affectives compliquées.

L'idée du film, c'est d'apprendre à être qui on est vraiment. Le mensonge est très présent...

Coline : Oui, mais il n'y a pas de jugement. On ne dit pas que mentir c'est mal, qu'il ne faut pas le faire ! Quand on voit le film, on se rend compte que c'est quand même moins fatigant de dire la vérité!
Virginie : D'une certaine manière, le mensonge sert puisque c'est grâce à cela

que le personnage principal se construit. À un moment donné, il va se confronter à ses propres paradoxes et aux limites du mensonge, et va vouloir s'en extraire. Léa n'est pas une menteuse chronique, elle est dans l'imaginaire, c'est plus naïf et ludique. C'est une enfant qui rêve les choses et qui est tout le temps dans cette forme de liberté.



Qui sont Léa et Bertille ?

Coline : Ce ne sont pas des vraies filles parce qu'elles n'ont pas ce côté "fille". Ce sont des jeunes filles qui grandissent, ont des peurs, des appréhensions et qui se soutiennent beaucoup.

Elles sont colocataires mais sont très différentes.

Coline : Oui, elles sont très différentes mais se complètent beaucoup. Elles ont des personnalités diamétralement opposées.

Si vous deviez les définir justement...

Coline : Bertille est...

Virginie : ... dans l'énergie !

Coline : Elle est un peu lunaire, a beaucoup de phobies, de peurs et ne sort pas de sa zone de confort. Mais en même temps, elle est un peu la voix de la raison.

Virginie : Léa, c'est l'inverse. Elle se met en danger, rebondit, improvise ! Elle est en distance, plus ironique et moins premier degré que Bertille. Ces deux énergies existent en contrepoint l'une de l'autre. Elles se confrontent aussi l'une à l'autre

et grâce à ce type de fonctionnement, elles vont arriver à dépasser ce qui les empêche d'avancer dans leur vie.

Ce sont deux filles qui font tout pour essayer de s'en sortir. Elles sont animées par le même moteur qui est l'amour...

Virginie : Oui, ce n'est pas complètement faux mais cela va au-delà. Leurs histoires d'amour sont importantes mais ce ne sont pas toute leur vie. Dans le film, nous allons voir à quel point l'une et l'autre ne s'autorisent pas à se réaliser. Cela passe aussi par des histoires d'amour mais pas seulement.

Quelle est la place des hommes dans cette histoire?

Virginie : Je crois qu'ils occupent toutes les places ! Il y a celle du père, du guide à travers le grand-père qui, sous ses airs fantasmagoriques, est un sage. Il y a également la place du séducteur, de l'ami, du plan cul... Il y a toutes les déclinaisons de ce que peut être un homme dans la vie d'une femme.

Coline : Je trouve que les garçons sont mis en valeur. Ce n'est pas un film de filles qui les rabaisse.

Pensez-vous qu'il soit facile de s'identifier aux deux héroïnes?

Virginie : On l'espère ! Elles ont une caractérisation "comédie" avec des névroses plus prononcées que dans la vraie vie mais je pense que, très rapidement, on se reconnaît dans leurs handicaps.

C'est un film qui parle d'amour, d'amitié mais aussi de la famille qui est très présente...

Virginie : On parle des rapports parents-enfants et enfants-grand parents. Le fait de ne pas vouloir décevoir les parents, de correspondre à l'image qu'ils ont de nous. C'est la problématique de Léa avec ses parents. De l'autre côté, il y a le grand-père de Bertille qui ne juge pas et va donner des clés à l'héroïne.

Pour le personnage de Léa, vous avez choisi Déborah François, une actrice que nous n'avons pas l'habitude de voir dans les comédies. Pourquoi?

Coline : Nous ne voulions pas un visage marqué par la comédie. Evidemment, nous voulions un visage connu de tous



et Déborah a déjà une filmographie impressionnante. Nous ne voulions pas que ce soit une écervelée et Déborah donne de la gravité au personnage, ce qui le rend crédible. Je pense que nous avons de l'empathie pour elle. Elle est très naturelle, très fraîche et en même temps, elle a ce poids, cette complexité.

Et face à elle, pourquoi Alison Wheeler ?

Virginie : Le contraste de cette énergie, de ce tourbillon.

Coline : C'est une boule de feu !

Virginie : Nous cherchions vraiment deux comédiennes qui allaient être dans des énergies différentes et qui allaient mettre en valeur l'énergie de l'autre pour se construire ensemble.

Coline : Elles se sont immédiatement très bien entendues et c'était marrant de les voir évoluer toutes les deux. Elles ne se connaissaient pas du tout avant. Pendant la préparation du film, elles se sont beaucoup vues pour créer un lien puisque, dans le film, elles doivent être

meilleures amies. Elles sont très drôles toutes les deux mais par leurs différences.

Et pour les rôles des garçons, le choix a été difficile ?

Coline : Oui, pour le rôle de Raphaël, il fallait un garçon qui soit très beau tout de suite. L'enjeu était que chaque personne, fille ou garçon, se dise qu'il était irrésistible.

Virginie : Quand Léa le revoit, il fallait que tout le monde puisse comprendre immédiatement, sans devoir raconter l'histoire qui appartient au passé, que cette personne puisse encore la hanter. Au-delà d'un bon comédien, nous cherchions un physique et un fort charisme.

Coline : On a cherché des danseurs, des mannequins... On a mis un peu de temps avant de trouver Marc Ruchmann ! Je me souviens très bien de la première fois où on l'a vu, c'était évident. Il est arrivé dans le bureau et nous nous sommes dit : "c'est bon, on a notre Raphaël !"



Kev Adams et Gad Elmaleh font des apparitions. Comment avez-vous travaillé avec eux ?

Virginie : Avec Kev Adams, on avait envie de surprendre le public pour qu'il se dise "on ne l'a jamais vu comme ça !" Nous avons beaucoup échangé sur le personnage pour qu'il puisse se nourrir et nous proposer quelque chose qui soit proche de ce que nous attendions.

Pourquoi cette barbe ?

Virginie : Nous ne voulions pas que sa popularité prenne le pas sur le personnage. Mais c'est vrai que c'était douloureux pour lui, que ce soit en préparation ou pendant le tournage !

Coline : Il s'est prêté au jeu et, quand on voit le résultat, c'est réussi car il est vraiment très drôle. On ne le reconnaît pas tout de suite, cela crée un effet de surprise.

Et Gad Elmaleh ?

Coline : Nous voulions que la scène soit drôle et c'était une vraie chance d'avoir

Gad ! Il a été très à l'écoute de nos indications. C'était vraiment agréable de travailler avec lui.

Virginie : Quand on a des artistes aussi connus qui se mettent au service d'un personnage et d'une scène, c'est fabuleux.

Comment vous êtes-vous réparties les rôles dans la réalisation ?

Virginie : C'est une idée d'Elisa Soussan, la productrice, qui avait envie de nous marier à la réalisation. Nous avons écrit ensemble mais nous n'avons jamais réalisé ensemble. Un film réalisé par un duo de femmes, c'est tellement Elisa ! Elle est plutôt féministe !

Coline : En fait, il n'y a pas trop de distinction. Cela dépendait des scènes, des jours... Le fait d'être deux, c'est quand même génial pour de nombreuses choses, c'est un gain de temps. Nous ne sommes pas attentives aux mêmes détails donc cela a été très enrichissant.

ENTRETIEN AVEC L'ACTRICE : DÉBORAH FRANÇOIS (LÉA)



menteuse pathologique, c'est juste une fille qui, parfois, n'ose pas dire les choses. A ce moment-là, son imaginaire prend le relais et cela la rend émouvante. Chacun a ses petites manies et moi j'adore les siennes. Et puis tous ces personnages qui sont autour d'elle sont très sympathiques !

Vous diriez que Léa est proche ou loin de vous ?

C'est un personnage qui est proche de moi car c'est vraiment une fille d'aujourd'hui, un peu rock, qui ne se laisse pas marcher sur les pieds, qui n'attend pas que les choses viennent à elle... Elle y va quoi !

C'était amusant d'interpréter cette fille ?

Oui, beaucoup. Il y a plein de scènes que j'adore vraiment, plein de détails sur une réplique, un mot, des petites choses qui font qu'on s'amuse !

Je ne tourne pas beaucoup de comédie donc c'est vrai que lorsque j'en fais, c'est un peu le moment où je me lâche et où je peux essayer des choses.

Ce binôme que vous formez avec Alison a été facile à mettre en place ?

Alison et moi, on ne se connaissait pas du tout avant le film. On s'est rencontrées pendant la préparation. Les réalisatrices nous ont dit que ce serait bien qu'on se voie une fois. Nous avons été manger un burger ensemble et depuis j'adore cette fille parce qu'elle est pleine d'énergie ! On ne s'attend jamais à ce qu'elle va faire. Elle peut faire une blague, une chanson... elle est assez imprévisible. C'est vraiment l'amie qu'on a envie d'avoir ! Dans le jeu, elle invente des choses qui sont déstabilisantes et il fallait que je fasse un peu attention ! Mais elle a un sens de la comédie qui est très juste.

Dans cette comédie romantique, les deux héroïnes louent leurs services. Que pensez-vous de ce principe ?

Je trouve que c'est une super idée parce qu'il n'y a rien de sexuel. J'avais entendu parler de ça il y a quelques années lorsque je tournais au Japon, là-bas c'est quelque chose qui se fait. J'avais trouvé ce concept très intéressant et je m'étais dit qu'il y avait une idée à creuser autour de ce sujet. Du coup, j'ai été ravie en lisant le scénario ! Je me suis beaucoup investie dans ce projet, ce personnage me tient à cœur.

Pourquoi aimez-vous tant cette Léa ?

Je l'aime parce qu'elle change tout le temps et parce qu'elle a quelque chose des filles d'aujourd'hui qui mentent ou, en tout cas, enjolivent grandement la vérité. Elle me touche parce que ce n'est pas une

Vous avez d'autres partenaires sur ce film comme Charlotte de Turckheim, Bernard Menez, Kev Adams... Tout s'est bien passé avec tout le monde ?

Ce ne sont pas des gens que je croise souvent, la comédie étant assez rare pour moi. Bien sûr, j'ai vu leur travail dans des films, au théâtre, en vidéo et j'aime ce qu'ils font. Jouer avec ces acteurs en direct, c'est vraiment un plaisir. Ils amènent toujours quelque chose de neuf qui permet de rebondir et c'est ce qui donne cette énergie dans la comédie.

LOUE-MOI ! est un premier film réalisé par un duo de filles. Comment s'est passé le travail avec Coline et Virginie ?

Elles sont géniales ! Je les ai trouvées tout de suite très souriantes, ouvertes, prêtes à l'échange et en même temps précises sur le projet.

C'est vraiment étonnant de se dire que c'est leur premier film parce qu'elles ont une incroyable assurance. Elles ne sont

pas dans le stress ultime du premier film, elles mettent à l'aise et conseillent. Il y a un vrai retour, un vrai regard sur soi. C'était important pour moi d'avoir un retour sur mon jeu. J'ai moins de recul sur la comédie que sur des histoires dramatiques. Il y a mille façons de faire pleurer mais il n'y en a pas mille de faire rire sur une même réplique. C'est la façon de la dire qui va être drôle et tout changer.

Bilan de cette aventure : positif à 200 % ?

Ah oui, c'était un bonbon pour moi ce film ! C'est la première fois que j'ai l'impression de m'être autant lâchée en comédie. J'espère que les gens vont passer un super moment. En rentrant chez moi le dernier jour de tournage, j'ai beaucoup pleuré. J'ai beaucoup aimé ce projet et cette équipe, ça m'a fait un gros pincement au cœur.



ENTRETIEN AVEC L'ACTRICE : ALISON WHEELER (BERTILLE)



Qui est Bertille, le personnage que vous interprétez ?

Elle est un peu perchée! C'est une jeune fille qui a fait de longues études scientifiques, une fille passionnée qui regarde beaucoup de documentaires et qui est très névrosée. Elle a peur de la mort, de l'avion, des maladies, se lave beaucoup les mains...elle fait très attention à tout. Elle cristallise toutes ses peurs dans des petites choses du quotidien. Elle aime bien que tout soit classé et ordonné. Elle traîne beaucoup dans l'appartement qu'elle partage avec Léa, sa colocataire. Elle tourne en rond car elle repousse le voyage au Chili qu'elle n'a pas envie de faire.

C'est quelqu'un qui est très loin ou proche de vous?

Elle est loin de moi parce que je ne suis pas du tout scientifique et elle est proche de moi parce que j'ai très peur de l'avion et des maladies. Je ne sais pas pourquoi mais j'ai très peur de tomber enceinte, je fais tout le temps des tests ! J'ai tous mes vaccins à jour, je mets toujours de la crème 50... mais je ne suis pas maniaque comme Bertille.

Quelle est la scène où vous avez eu le plus de difficultés ?

Rien que d'y penser, j'en suis malade. J'ai une scène qui consiste à me suicider à l'huile de palme. Dans le film, Bertille est bio et fait attention à ce qu'elle mange pour ne pas tomber malade. Mais dans cette scène, je dois avaler des kilos de Nutella. C'est possible quand tu le fais chez toi mais quand tu fais sept fois la prise... c'était horrible ! Manger du Nutella, c'est moche mais, en plus, je devais pleurer en même temps. J'avais juste envie de rire et de me rouler par terre car je n'en pouvais plus de ce Nutella... C'est très salissant le cinéma !

On vous voit de plus en plus au cinéma...

J'avais déjà fait du cinéma avant de faire de la télé et de la radio. Je n'avais eu que des rôles secondaires et c'est vrai que c'est un plaisir et un privilège d'avoir fait ce film. J'ai été très contente quand j'ai appris que j'allais jouer avec avec Déborah François, je l'admire beaucoup.

Qu'est-ce qui vous a plu dans l'histoire de LOUE-MOI ! ?

J'ai beaucoup aimé l'intrigue, le fait que ce soit deux filles qui se retrouvent dans toutes ces drôles de situations. Il y a plein d'enjeux qui sont de l'ordre de l'affect parce que Léa a son amour de jeunesse et Bertille son amour de toujours. Par amour, elles vont mentir mais aussi par bêtise et c'est touchant parce qu'elles sont très humaines.

Je suis rentrée chez moi avec un terrible mal au ventre donc j'espère au moins que les gens vont trouver la scène marrante.

Selon vous, LOUE-MOI ! est une comédie romantique dans l'ère du temps ?

Je pense que c'est une comédie romantique avec des personnages fidèles à la vraie vie. On a tous en nous quelque chose de collégien qui refait surface. C'est facile de s'identifier aux histoires d'amitié. Les sujets qui y sont abordés sont modernes et puis le côté "loue-moi" existe vraiment en Asie. C'est peut-être quelque chose qui pourrait se faire en France.

C'est quelque chose que vous pourriez faire ?

Non, je ne pourrai pas mais je suis comédienne et, quelque part, on me loue pour jouer des rôles.

Partager l'affiche de cette comédie avec Déborah François, cela représente quoi ?

Pour moi, Déborah est une grande

comédienne qui fait des films d'auteurs. Elle est très pro et m'a donné de bons conseils. C'est génial de pouvoir apprendre ce métier avec une fille comme elle.

Bertille et Léa sont très complices. Avec Déborah, comment avez-vous appris à vous connaître?

Très simplement, en allant déjeuner dans des petits restaurants ! Nous nous sommes posées plein de questions... On a parlé de tout sauf du travail, c'était bien et nécessaire.

Que pensez-vous de ce duo de réalisatrices, Coline et Virginie ?

C'est Tic et Tac ! Elles sont très complémentaires. Virginie peut donner l'impression d'être plus sur la partie technique et Coline sur la mise en scène mais, très naturellement, cela variait. Un plaisir d'être dirigée par elles.



ENTRETIEN AVEC L'ACTEUR / PRODUCTEUR : KEV ADAMS (SÉBASTIEN)



Vous êtes à la fois acteur et producteur de ce film, qu'est-ce qui vous a plu dans ce projet ?

C'est un vrai projet de femmes et j'ai aimé ça ! On manque de films de filles en France.

C'est quoi un film de filles ?

Un film où elles font tout. Il y a deux réalisatrices, deux actrices principales et aussi une productrice. Il y a une énergie de meufs, c'est différent et je trouve cela important pour la diversité du cinéma. Ce qui m'a vraiment donné envie de faire ce projet, c'est ce côté féministe.

Qu'est-ce qu'il y avait d'intéressant dans cette histoire féminine ?

Ce qui m'a plu, c'est que ce soit une comédie. On tombe vite amoureux des deux héroïnes et je trouve que cette histoire raconte un peu les femmes

d'aujourd'hui. Celles qui se prennent en main, qui n'attendent pas que leur mari rentre à la maison ou qu'on leur donne quelque chose. Ce mode de vie correspond à beaucoup de filles que je connais et qui m'inspirent. Tout cela m'a donné envie de participer à ce projet.

Cette idée de louer ses services, c'est un vrai moteur de comédie ?

Oui bien sûr ! On vit dans une société où quand vous dites à une femme qu'elle va se louer, vous pensez tout de suite à de la prostitution. Dans le film, ce n'est pas du tout ça. Le fait que ces filles se louent pour aider des gens, j'ai trouvé ça très intéressant et surtout original.

Vous faites une participation en tant que comédien avec le personnage de Sébastien. Vous êtes même un peu à poil !

Oui...sauf le visage qui est très habillé ! J'ai une barbe, ça fait bizarre. Sinon, je n'aime pas trop jouer nu parce que je ne suis pas du genre exhibitionniste. J'aime bien que chacun reste habillé pour le respect de tous.

Pourquoi la barbe ?

Alors ça, il faut demander aux réalisatrices, moi je n'y suis pour rien du tout !

Je voulais venir tel que je suis et elles ont préféré que je change de visage. Elles m'ont parlé d'une barbe, j'ai dit pourquoi pas ! Et puis finalement, j'ai les cheveux longs, des tatouages... Elles avaient la volonté de changer mon image.

Votre personnage à l'air très créatif...

Oui, il est rigolo, original mais je pense qu'on aurait pu faire plus simple au niveau du look ! Mais ça me fait beaucoup rire de me voir avec cette tête.

Comment s'est passé le travail avec les réalisatrices ?

Je les trouve douées et j'espère qu'elles continueront à faire plein de films ensemble. Elles ont un truc, une certaine élégance se dégage de leur film. Leur duo fonctionne très bien. En un regard elles se comprennent. Tout paraît fluide entres elles.

C'est la première fois que vous êtes dirigé par des femmes au cinéma...

Oui, c'est vrai. Elles me disent "Vas-y, mets-toi à poil, montre-nous tes fesses"... je me sens très mal ! Non, c'est très

agréable de travailler avec elles. Elles ont beaucoup d'idées et ont envie que leur film soit le meilleur possible. Moi, dans tous les projets auxquels je participe, j'essaie aussi de faire en sorte qu'ils soient les meilleurs possibles donc ça me parle !



LISTE ARTISTIQUE

LÉA DÉBORAH FRANÇOIS
BERTILLE ALISON WHEELER
RAPHAËL MARC RUCHMANN
ARNAUD BENJAMIN BELLECOUR
MICHÈLE CHARLOTTE DE TURCKHEIM
SERGE BERNARD MENEZ
PIERRE LIONEL ABELANSKI
PAPYTO JAQUES BOUDET
LOÏC ARIÉ ELMALEH
ANNABELLE BRIGITTE BARILLEY
JACQUES YVES JACQUES
VALÉRIE CORALY ZAHONERO
MANUEL FARID BENTOUMI
AUDREY LOUISE COLDEFY
GEORGETTE FLORENCE MONGE
COPAIN CASTING ROMAIN LANCRY

AVEC LA PARTICIPATION AMICALE DE

KEV ADAMS
GAD ELMALEH

LISTE TECHNIQUE

UNE PRODUCTION MY FAMILY ET DAVIS FILMS
UN FILM DE COLINE ASSOUS & VIRGINIE SCHWARTZ
SCÉNARIO ET DIALOGUES COLINE ASSOUS & VIRGINIE SCHWARTZ
IMAGE MATHIEU CZERNICHOW
MONTAGE NATHALIE HUBERT
1^{ER} ASSISTANT RÉALISATEUR DENIS BLANC
SON PHILIPPE GARNIER
RÉMI GAUTIER
ANNE LE CAMPION
CASTING VALÉRIE XAE
DÉCORS DENIS SEIGLAN
COSTUMES ELISE BOUQUET
REEM KUZAYLI
MUSIQUE ORIGINALE LOW ENTERTAINMENT
SUPERVISION MUSICALE HELLBAY
DIRECTEUR DE PRODUCTION LAZIZ BELKAÏ
PRODUCTEURS EXÉCUTIFS NATHALIE COHEN-SMADJA
& DAVID C. BARROT
PRODUIT PAR ELISA SOUSSAN
& KEV ADAMS
SAMUEL HADIDA
VICTOR HADIDA
LAURENT HADIDA

AVEC LA PARTICIPATION DE

W9
OCS

VENTES INTERNATIONALES METROPOLITAN FILMEXPORT

